

# De Tchéquie en Suisse, le parcours semé d'embûches d'une locomotive

L'équipe du Vapeur Val-de-Travers (VVT) a dû s'y reprendre à deux fois pour rapatrier, de la Tchéquie dans son dépôt à Saint-Sulpice, la 52 221 complètement restaurée et en parfait état de marche. Ce monstre de métal de près de 150 tonnes sillonnera les voies ferrées du Vallon et d'ailleurs pour le plus grand plaisir des passionnés de vapeur. Une course d'essai est prévue le 10 novembre prochain.

PIERRE-ALAIN FAVRE

Il a fallu plus d'une année de travail aux «chirurgiens» des ateliers ZOS de České Velenice (Tchéquie) pour retaper la 52 221, cette locomotive acquise par le Vapeur Val-de-Travers (VVT) dans les années 1990. Ultime étape de cette formidable aventure, le rapatriement de la machine orchestré par le vice-président du VVT Urs Hudritsch n'a pas été une mince affaire.

Elle est pourtant bien arrivée à Saint-Sulpice au soir du dimanche 28 octobre, accusant un retard de quatre heures sur l'horaire prévu au terme d'un périple de 1200 kilomètres à travers l'Autriche, le Liechtenstein et la Suisse: beaucoup de sueur, une grande fatigue, mais

la satisfaction de voir la machine de retour au bercaïl.

Le retour était normalement prévu le week-end précédent. Toutefois, une avarie sur un coussinet de bielle d'accouplement est survenue juste après la frontière tchèque. Elle a eu pour effet de bloquer la locomotive dans une gare autrichienne et de renvoyer tout le monde à la maison. La réparation a été effectuée de mains de maître par les mécaniciens des ateliers ZOS durant la semaine, ce qui a permis de repartir le samedi matin suivant. Afin d'éviter de nouveaux incidents, les opérations ont été conduites par les membres du VVT, accompagnés d'un pilote autrichien par mesure de sécurité.

Cahin-caha, halte après halte chaque 35 kilomètres pour le graissage total de l'embellage, jour et nuit, le convoi placé en double traction derrière une locomotive électrique est arrivé à bon port. Les Vallonniers se relayaient à la chauffe et avaient la possibilité de se reposer sommairement dans un wagon sans confort de la société suisse Eurovapor qu'il fallait également rapatrier jusqu'à Neuchâtel. Stockées dans le tender, une quinzaine de tonnes de charbon ont été nécessaires pour effectuer l'ensemble du

parcours. Le VVT dispose donc aujourd'hui de cinq locomotives en activité. «Cette nouvelle machine nous offre la possibilité de côtoyer la cour des grands, car notre rayon d'action est plus important. Nous aurons l'occasion d'organiser des trains spéciaux dans la région des Trois-Lacs, en Suisse alémanique et même en France», souffle Gilles Roulin, président du VVT.

La course d'essai du 10 novembre entre Saint-Sulpice, Travers et Les Verrières permettra de voir ce que la 52 221 a dans le ventre. /PAF

*Le dépôt de Saint-Sulpice est ouvert au public tous les samedis de 10h à 17 heures*



**TCHÉQUIE** La 52 521 lors de l'essai de ses soupapes au sortir des ateliers de rénovation. (SP-VAPEUR VAL-DE-TRAVERS)